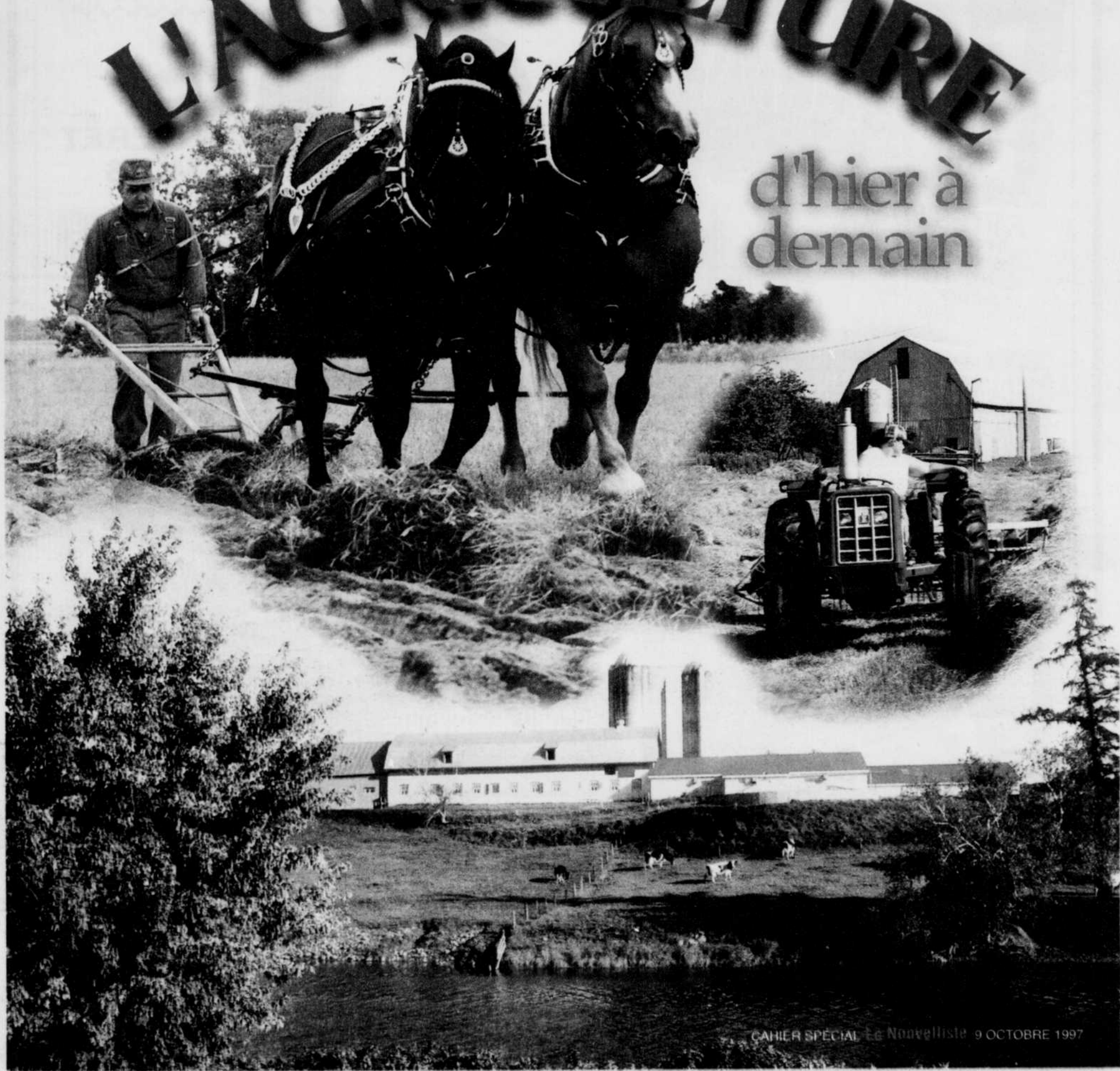


L'AGRICULTURE

d'hier à
demain



Grand



FAITES VITE!
Avec un taux pareil,
les aubaines ne sont
offertes que du
1er au 31 octobre
1997.

L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE!

0%
D'INTÉRÊT
36 MOIS

Autres produits admissibles

- Presses à balles rectangulaires
- Presses à balles rondes
- Faucheuses-conditionneuses
- Andaineuses automotrices
- Épandeurs en boîte
- Fourragères tractées
- Râteaux/faneuses/inverseurs
- Tracteurs compacts (Séries 15-20-25-30)
- Tracteurs, Séries 10-S
- Tracteurs, Séries 30-35 et 40
- Tracteurs GEMINI (Série 60)
- Tracteurs GENESIS (Série 70)
- Tracteurs à haute clairance étroit/horticole
- Tracteurs à profil surbaissé

TRACTEURS GEMINI

Série 60
90 à 130 HP à la PDF

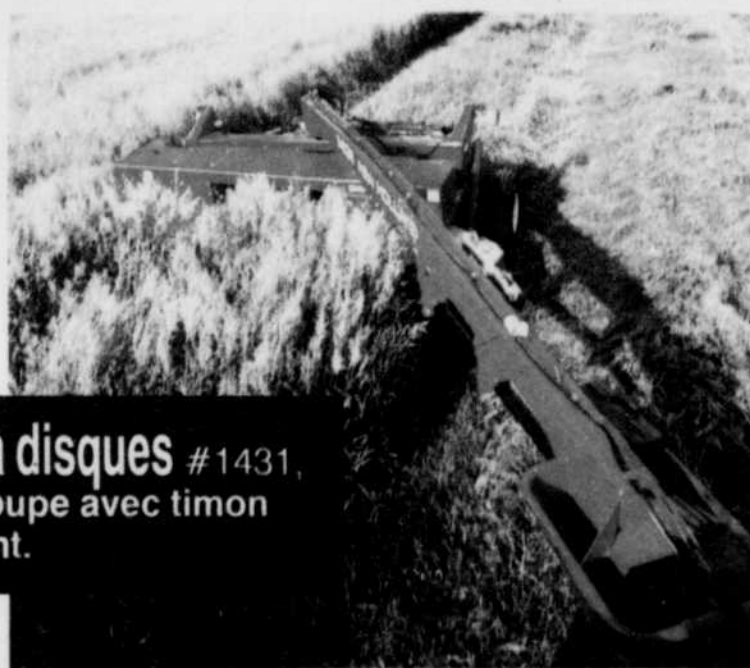


TRACTEURS

Série 35
56 à 86 HP à la PDF



Faucheuse à disques #1431,
13 pieds de coupe avec timon
central pivotant.



AUSSI

1%
48 mois

et

3%
60 mois

BIENVENUE Ça vaut le détour de visiter nos nouvelles installations et découvrir notre choix de machineries neuve et usagée.



3525, Les 40
Nicolet
819-293-5252

NEW HOLLAND
Compagnie de crédit

Financement accessible aux acheteurs admissibles par la Compagnie de financement New Holland Credit.



Du moyen de subsistance à la mondialisation

Il y a cent ans... chez l'habitant

Il y a un siècle, l'intervenant agricole n'était ni instruit, ni homme d'affaires, ni même un producteur en plein contrôle de son exploitation. L'habitant faisait tout sur son lopin de terre, principalement pour subvenir aux besoins de sa famille. Il défrichait, désouchait, faisait semences, labours et récoltes au gré des saisons et de son savoir empirique. Il besognait sur la ferme de son père tandis que sa femme tenait maison et entretenait son foyer à la perfection. La fermière savait tricoter, crocheter, tisser, filer et coudre.

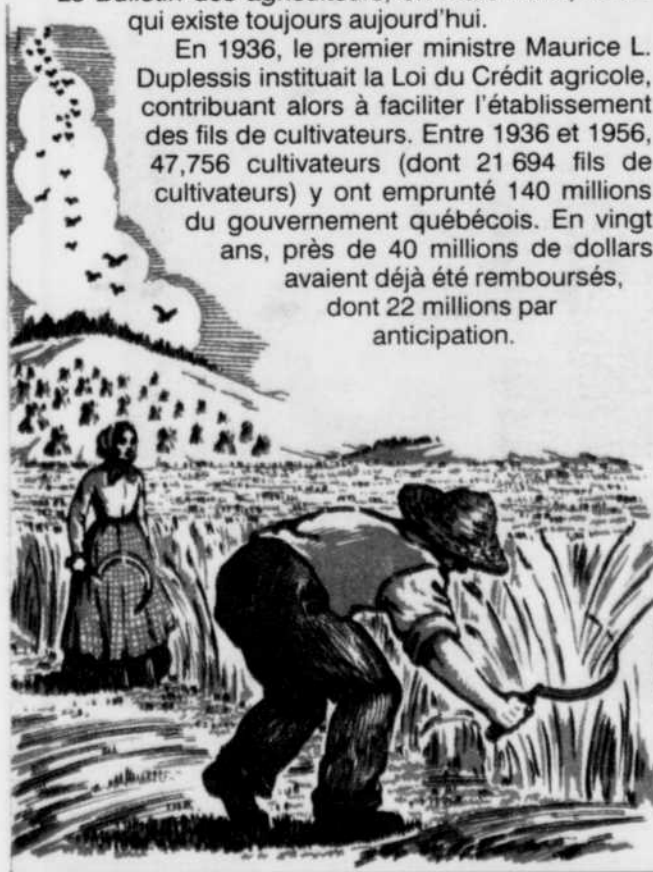
La famille était nombreuse et la ferme comptait souvent plus d'enfants que de vaches. Chacun savait couper à la faucille, engerber le grain avec les harts, battre au fléau, arracher le lin à la main et le rouir, travailler avec ardeur, en moyenne 15 heures par jour. On utilisait les chandelles artisanales, le beurre baratté à la maison, le savon du pays et le vrai bon pain d'habitant.

Les cultivateurs se regroupent

À mesure que les sociétés urbaines s'organisent, les cultivateurs se rassemblent afin d'alimenter la masse grandissante des citadins. Ils commencent à prendre en mains la productivité de leurs terres, la mise en marché de leurs produits, la présentation, la publicité, le perfectionnement, l'amélioration des fermes et des élevages. Ils se regroupent avec leurs voisins. Ils mettent en commun leurs ressources et vendent ensemble les produits de leur paroisse agricole. Ils ont désormais des besoins et des problèmes communs. Ils ont le goût d'en parler, de se regrouper. Leur premier emblème de rassemblement fut le lancement de la revue

Le Bulletin des agriculteurs, en mars 1918, revue qui existe toujours aujourd'hui.

En 1936, le premier ministre Maurice L. Duplessis instituait la Loi du Crédit agricole, contribuant alors à faciliter l'établissement des fils de cultivateurs. Entre 1936 et 1956, 47,756 cultivateurs (dont 21 694 fils de cultivateurs) y ont emprunté 140 millions du gouvernement québécois. En vingt ans, près de 40 millions de dollars avaient déjà été remboursés, dont 22 millions par anticipation.



L'agriculteur d'il y a 40 ans

La société change, s'industrialise, se modernise. Les agriculteurs doivent désormais faire partie de ce monde qui emboîte le pas vers le commerce, le contrôle, les grands marchés. La ménagère, souvent plus instruite que son époux, n'avait jusqu'alors, la plupart du temps, aucun droit sur le patrimoine familial. On voyait donc poindre, au Salon national d'agriculture de février 1956, un premier «Programme féminin».

Le regroupement des ressources requiert désormais des vues d'ensemble précises. C'est l'heure des études, des chiffres, et bientôt des prises de position éclairées. Toujours en 1956, les producteurs de «patates» élaboraient une étude permettant de connaître la distribution géographique de la production dans la province. Le Québec produisait alors 23% de la production canadienne, sur plus de 150 arpents. Sur 95 000 producteurs, seulement 33 468 produisaient sur une échelle commerciale.

Les interventions ont désormais une vue globale. Le cheptel de moutons de la province, tombé de moitié des 600 000 têtes qu'il contenait en 1946, était relevé graduellement au début des années 50, par l'importation de mâles de race North Country Cheviot, devant être croisées avec les brebis Leicester alors nombreuses au Québec.

Pour les producteurs de bois de pulpe, la corde de bois chutant de 19 \$ à 12 \$, puis à 7 \$, causait bien des problèmes. Le temps des solutions concertées était arrivé.

Le producteur agricole d'aujourd'hui

Le producteur agroalimentaire d'aujourd'hui est scolarisé, informé et informatisé. Il connaît tous les paramètres susceptibles d'influencer sa production et sa productivité. Il ne fonctionne plus au hasard, il est structuré et sait protéger ses arrières.

La Régie des assurances agricoles contribue à la pérennité des entreprises agricoles du Québec en leur rendant accessibles des protections contre les mauvaises conditions agroclimatiques et les fluctuations des prix du marché.



Les agricultrices aussi ont pris la place qui leur revient. Sur 21 747 agricultrices membres de la Fédération des agricultrices du Québec, 1591 sont propriétaires uniques d'exploitations et 9741 en sont copropriétaires.

La région agricole en chiffres

Selon les chiffres recueillis au 31 décembre 1996, sur les 1400 municipalités du Québec, 1199 ont une zone agricole. L'agriculture occupe 41,7% du territoire de ces municipalités, soit une superficie de près de 633 000 hectares.

• **En Mauricie**, on retrouve 1885 exploitants agricoles et 1300 fermes. La production laitière vient bonne première avec 932 fermes, suivie des cultures commerciales (504). Les bovins sans production laitière (163), la production porcine (174), les cultures maraîchères (104) et la production acéricole (103) suivent. On retrouve ensuite les volailles (90), la pomme de terre (26), les serres (21), les chevaux (19), agneaux et moutons (15), la pisciculture (15), les fruits et légumes (14), et l'horticulture (13). Les oeufs de consommation (11), les pommes (7), les chèvres (7), les lapins (4), l'apiculture (4), les oeufs d'incubation (2) et l'élevage de cailles, perdrix et faisans (1) ferment la marche. Il faut aussi ajouter 32 entreprises de productions diverses, comme les grands gibiers, les sapins de Noël, etc.

• **Dans la région de Nicolet**, on rencontre 4549 exploitants et 2890 fermes. La production laitière vient aussi bonne première avec 2216 fermes. Elle est suivie des cultures commerciales (1693) et des bovins sans production de lait (771). Suivent la production porcine (460), acéricole (443), les volailles (134) et les cultures maraîchères (112). On retrouve ensuite l'horticulture (76), les chevaux (74), agneaux et moutons (62), les serres (60), fruits et légumes (54), pommes de terres (47), oeufs de consommation (33), lapins (29), chèvres (29), oeufs d'incubation (28), apiculture (18) et pommes (18). Enfin, les piscicultures (7), l'agriculture biologique (7), cailles, perdrix et faisans (6) et animaux à fourrures (3) complètent l'éventail. Il faut aussi ajouter 377 entreprises de productions diverses.

Et demain, la mondialisation

Le Québec d'aujourd'hui compte 62 537 producteurs agroalimentaires et 33 429 fermes. Les productions animales représentent 3,2 milliards de dollars et les productions végétales 1,4 milliard \$. Au niveau du commerce des produits agricoles, le Québec exportait pour 1,7 milliard \$ en 1996.

D'ici l'an 2010, on prévoit que la taille des fermes devrait continuer à augmenter et que la ferme familiale demeurera le type de propriété le plus courant. La concentration de l'industrie de transformation va s'accroître. Les marchés vont s'agrandir.

Au niveau de la production laitière, par exemple, on prévoit une augmentation de la production au cours de la prochaine décennie, particulièrement à cause de la demande qui augmentera rapidement dans les pays du Tiers-Monde.

Aujourd'hui, l'agriculture de demain a déjà un pied dans la mondialisation.



L'AGRICULTURE

*d'hier à
demain*

PUBLI-REPORTAGE



L'agriculture et l'agroalimentaire

En tant que ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, c'est avec plaisir que je profite de cette tribune pour vous entretenir d'un sujet qui me tient particulièrement à coeur. Il s'agit du développement économique de nos régions et, partant, de l'essor de l'industrie bioalimentaire du Québec.

Le secteur bioalimentaire, qui occupe une place de plus en plus importante dans l'économie québécoise, génère des ventes dépassant les 20 milliards de dollars annuellement. Cette industrie procure en outre de l'emploi à 386 000 personnes, soit 1 emploi sur 9 en 1996. Près des deux tiers des emplois du secteur primaire sont attribuables aux activités agricoles et à celle des pêches. La transformation des aliments occupe le premier rang en termes de valeur des livraisons et la seconde place au chapitre de l'emploi, parmi les vingt secteurs manufacturiers du Québec. Or, les activités liées au secteur bioalimentaire sont réparties sur l'ensemble du territoire, ce qui lui confère un rôle de premier plan dans le développement économique des régions. Participer au développement de l'industrie bioalimentaire, c'est donc contribuer à l'essor économique de toutes les régions du Québec.

C'est dans cet esprit que nous avons jugé bon de tenir au début de la prochaine année une importante

conférence sur le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois. Présidé par le premier ministre, M. Lucien Bouchard, cet événement d'envergure réunira l'ensemble des partenaires de la chaîne agroalimentaire, soit la production, la transformation, la distribution et la consommation, ainsi que les fournisseurs d'intrants et de services à l'industrie. Le but visé : dégager avec tous les partenaires du secteur une vision commune et des consensus sur les enjeux et les objectifs de développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire pour les prochaines années.

En somme, dans le contexte des changements provoqués par le nouveau climat socio-économique, il est devenu impératif que les partenaires s'assoient à une même table et débattent ensemble des défis à relever pour permettre à l'agriculture et à l'industrie agroalimentaire de contribuer pleinement à l'essor économique du Québec et de ses régions, particulièrement au chapitre du maintien et de la création d'emplois durables.

Guy Julien

Ministre de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation

C. LESAGE inc. VOTRE SPÉCIALISTE EN ÉQUIPEMENT DE FERME.



Vue arrière

Le réducteur de vitesse à train planétaire, en permettant une vitesse réduite de la chaîne à rouleaux, diminue l'usure de la chaîne et des roues dentées.

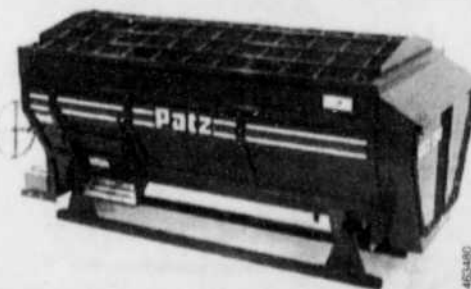
MÉLANGEUR RTM de PATZ

FIXE ou MOBILE



Patz offre des mélangeurs à ciel ouvert

La rigidité et la solidité sont assurées par une bâti fabriqué en profilé rectangulaire. La solidité est également augmentée par les nervures renforcées. Les fonds du mélangeur sont constitués de tôle de 1/4 po, les extrémités de tôle d'acier de calibre 7, et les côtés de tôle d'acier de calibre 10. Un essieu à trois positions permet le réglage du timon. L'arbre du PDF à joint homocinétique est protégé par un axe de cisaillement.



482480

ÉQUIPEMENT DE FERME

C. LESAGE inc.

VENTE - INSTALLATION - SERVICE

663, route 349, Saint-Léon

Tél.: (819) 228-5694,

Télec.: (819) 228-8584



Voici la nouvelle moissonneuse-batteuse de série DIX

Multipliez le succès de vos récoltes par DIX

John Deere lance sa nouvelle série DIX de moissonneuses-batteuses, seconde génération de la populaire Maximizer. La nouvelle série DIX comporte une foule d'améliorations destinées à faciliter davantage vos récoltes.

- Le moteur PowerTech de 8,1 litres développe plus de puissance grâce au « Power Boost » et au « Power Bulge ».
- Le système de filtration d'air résiste aux pires conditions de poussière et de sécheresse.
- Le contre-batteur de 2e génération pénètre plus facilement dans les cultures les plus difficiles ou les plus humides.
- Le système de nettoyage Quadra-Flo Plus s'ajuste plus aisément tout en ayant une plus grande capacité.
- Finalement, le confort et les commodités de la série DIX améliorent l'efficacité et diminuent le stress.



**EXCLUSIF À
John Deere**

Tous les équipements agricoles John Deere sont disponibles avec le système de bail VRD. Le seul déductible à 100 % de vos impôts.

Les récoltes n'ont jamais été aussi faciles



MOISSONNEUSES-BATTEUSES USAGÉES
2 modèles : 9400 et 9500
roues doubles, 4 roues motrices,
double essieu avant.

SPÉCIAUX D'OCTOBRE AU SUPER CENTRE DE PIÈCES



**PROTÉGEZ VOTRE
MOTEUR AVEC
L'ANTIGEL PRÉDILUÉ
JOHN DEERE**

- Formule organique longue durée.
- Dépasse les normes de performance de l'industrie.

TY16097

1780\$
10 litres

ÉPARGNEZ

12%

**SUR LES
FILTRES D'ORIGINE
JOHN DEERE
LES PLUS
POPULAIRES**



**AFFRONTÉZ L'HIVER EN TOUTE CONFIANCE
AVEC UNE BATTERIE JOHN DEERE CONÇUE
POUR VOTRE ÉQUIPEMENT.**



**Nombreux
spéciaux :**

exemple :
TY6113, 600 A

Rég. : 91,63 \$
SPÉCIAL 7832\$

• VENTE • PIÈCES • SERVICE • ÉCHANGE



UN CHOIX DE TOUTE CONFIANCE

LES ÉQUIPEMENTS RÉAL LEBLANC

**230, MARQUIS, SAINT-CÉLESTIN
Tél. : (819) 229-3686**



Réal Leblanc

Selon Raymond, deux doigts suffisent pour lever une porte de garage!



Raymond Rousseau
Votre expert en portes de garage

Une mise au point ne coûte que

59 \$

pour un temps limité et pour une porte de garage simple

Raymond procède à une vérification en 10 étapes, fait les ajustements requis et lubrifie les coupe-froid ainsi que la ferronnerie. S'il faut changer des pièces, il vous remet une estimation précise avant le début des travaux.

S'il en faut plus, vous avez mis le doigt sur un gros problème!

Pour lever une porte de garage, deux doigts suffisent. S'il en faut plus, un bon ajustement est nécessaire. Fiez-vous à Raymond ou à un membre de son équipe pour le faire. Ils possèdent l'expérience pour bien balancer la porte et éviter l'usure prématurée des composantes.

RDR
PORTES DE GARAGE
RD ROUSSEAU INC.

1460, Marie-Victorin
Nicolet Sud
Tél.: 293-6155

Trois-Rivières, Métropolitain
Tél.: 693-8645
Victoriaville
Tél.: 752-1655



Les portes longue durée

Drummondville
Tél.: 472-4226

GARAGA EXPERTS
Toujours bien fait!

Les producteurs du Centre du Québec En assemblée annuelle

C'est demain, le 10 octobre, à compter de 9h30, au Centre communautaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, que se tiendra la soixante-septième assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA de Nicolet. On y attend quelque 250 délégués provenant de toutes les municipalités rurales de la région.

Cette année, l'assemblée sera marquée principalement par la question environnementale et plus particulièrement par les applications environnementales de la nouvelle Loi sur le droit de produire et par le nouveau Règlement sur la pollution d'origine agricole, qui est entré en vigueur le 3 juillet 1997.

Les producteurs de la région ont été saisis des répercussions de ces mesures et de leurs effets lors de congrès sectoriels qui se sont tenus au cours du mois de septembre et auxquels ont participé plus de 500 producteurs et productrices agricoles de la région. Bien que ces derniers soient favorables à l'application d'une réglementation pour protéger l'environnement, ils n'en redoutent pas moins la bureaucratie et la paperasserie dont ils font les frais de la part du ministère de l'Environnement et de la Faune. Ils souhaitent également que l'on se penche sur certaines incohérences dans les nouvelles réglementations et ils anticipent l'application immédiate des orientations gouvernementales en matière de modes d'épandage, lesquelles sont plus réalistes que la directive à laquelle ils sont assujettis d'ici à l'adoption des schémas d'aménagement. Ce dossier sera sans doute très discuté demain, lors de l'analyse du cahier des résolutions.

Par ailleurs, l'avenir des services-conseils devrait également susciter bien des débats au moment où le ministère de l'Agriculture annonce son intention de se retirer complètement du secteur des services-conseils personnalisés.

Les délégués seront aussi invités à se pro-



noncer sur diverses politiques agricoles qui ont subi certaines modifications au cours de la dernière année. Finalement, l'assemblée sera saisie d'une résolution particulière visant à modifier le nom de la Fédération pour adopter le nom de la nouvelle région, soit «Centre du Québec».

Jean-Pierre Bélisle
Fédération de l'UPA de Nicolet

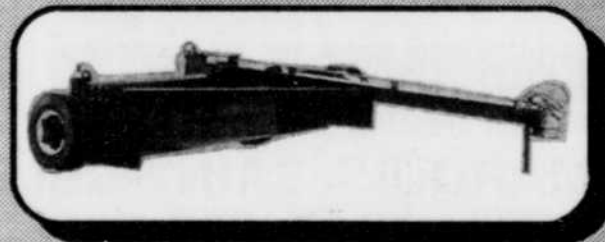
MACHINERIE LÉPINE INC.

20 ANS
D'EXPÉRIENCE

À BÂTIR DU SOLIDE



Remorques
basculantes
5 X 10 et 6 X 10.



Lame niveleuse, panier 12 - 14 - 16 pi avec inclinaison de côté, hydro.

PASSEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODÈLES,
• QUALITÉ • DURABILITÉ • FIABILITÉ

Chez-nous c'est garanti.

MACHINERIE LÉPINE INC.

475, rang St-Joseph, Ste-Brigitte (Québec)
à 5 km de l'autoroute 20 sortie 191
(819) 336-4903 Fax.: (819) 336-4481



Prélèvement d'un échantillon de sol Quoi faire ? Comment faire ? Pourquoi le faire ?

Les engrais minéraux occupent une part de plus en plus importante des dépenses culturales. Il devient donc essentiel de n'apporter au sol que les quantités d'engrais requises à l'obtention d'un rendement optimum.

L'agriculteur doit donc bien connaître les sols de sa ferme et, pour y arriver, il doit faire analyser un échantillon représentatif des différents types de sol.

Quand doit-on faire analyser le sol ?

- À chaque année, pour les cultures sarclées, exigeantes ou répétées au même endroit.
- En tête de rotation, tout au moins, et à tous les deux ans par la suite, pour les grandes cultures.
- Chaque fois que l'on identifie un problème de productivité.

À quelle période doit-on prélever les échantillons ?

Les échantillons doivent être pris, de préférence, toujours à la même période, au cours des mois de mai et juin, ce qui donne plus de temps pour planifier l'achat et l'application d'amendement calcaire ou la fertilisation de correction.

Quoi faire avant de se rendre aux champs ?

L'agriculteur doit toujours se référer à son plan de ferme. Il doit identifier les échantillons en indiquant sur chacune des boîtes le rang, le numéro de lot et la désignation du champ.

Doit-on tenir compte de la nature du sol ?

Lorsque la nature du sol est uniforme (même texture, même drainage, même topographie), on peut prendre un seul échantillon. Mais, s'il y a des variations dans la nature du sol, il faut échantillonner séparément. Ces variations sont parfois marquées par une différence de couleur : plus foncée dans le bas de la pente, plus claire au sommet. Dans ce cas, il faut prendre deux échantillons. Également, il faut prendre séparément les échantillons de sols sableux et de sols limoneux ou argileux. Éviter les bas-fonds humides ou les buttes.

Comment prélever les échantillons ?

À l'aide d'une sonde ou d'une pelle ronde et d'un seau, prélever un peu de sol sur l'épaisseur normale du labour. Faire entre 10 et 15 prélèvements en différent

points, en parcourant le champ en zigzag. Enlever les déchets de culture et de végétation des prélèvements. Bien mélanger la terre recueillie avec une truelle et remplir le contenant identifié au numéro du champ. Il est très important de ne pas manipuler le sol avec les mains et de ne se servir que d'outils et de contenants propres.

Quelles sont les erreurs à éviter ?

Il faut toujours éviter de prendre un échantillon en bordure des champs, sur les levées de fossés, aux endroits où il y a déjà eu des tas de fumier ou de chaux, aux abords de routes où les sels de calcium ou de sodium ont été soufflés dans les champs, dans les allées de ferme ou dans les endroits trop humides.

Comme tout bon outil, le résultat dépend de la manière dont on s'en sert. Il en va de même pour le prélèvement d'un échantillon de sol.

Yvan Hamelin, technologiste agricole
MAPAQ - Louiseville



Valmet



**Venez voir le nouveau
modèle 865 de 90 hp,
nouvelle cabine, 2, 4RM**

*Option 3 points et PTO frontal.
Choix de transmissions et beaucoup d'autres options.

FIABILITÉ - MANIABILITÉ - QUALITÉ

Demandez une démonstration à votre ferme.

- Transmission standard 12x12 ou power shift 36x36 avec inverseur
- «Hi-Shift» changement de vitesse et inverseur sans embrayage «clutch»
- «Twin-Track» volant arrière pour opérer dans les deux sens.



GAGNON FERME ÉQUIPEMENTS INC.

**179, Saint-Laurent, Maskinongé
(819) 227-2437**

**2080, rang Saint-Albert, Saint-Thomas-de-Joliette
(514) 756-2479**



L'AGRICULTURE

d'hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



Le secteur agroalimentaire En structuration au Centre du Québec

Le vent de décentralisation qui souffle au Québec depuis plus de deux ans modifie progressivement les règles du jeu dans le domaine agroalimentaire et la création de la nouvelle région administrative «Centre du Québec» semble vouloir accélérer ce phénomène au sud du pont Lavolette.

contours de ces entités régionales dans le but manifeste de participer activement aux efforts de développement.

Le forum qui se tiendra vraisemblablement en mars prochain sera précédé par une vaste consultation de ces tables sectorielles et des principaux intervenants agroalimentaires

ATTENTION

*Pour plus de sécurité, nous nous rendons
chez vous pour réparer ou installer
vos pneus agricoles.*



**Chef de file
dans le domaine des
PNEUS
AGRICILES**



NOUS RÉPARONS TOUT GENRE DE PNEUS

SPÉCIALISTE DU PNEU À LOUISEVILLE

Autos - Camions - Tracteurs - Fermes - Commercial - Industriel

 **LAGACÉ** ET FILS
LTÉE
ALIGNEMENT ET ÉQUILIBRAGE DE PNEUS
330, BOUL. SAINT-LAURENT EST, LOUISEVILLE
Tél. : (819) 228-5421



Nous avons le pneu qu'il vous faut à des prix avantageux



En effet, on a assisté, depuis quelques mois, à la création de la table sectorielle agroalimentaire dans chacune des cinq municipalités régionales de comté du territoire et un important forum agroalimentaire est en préparation pour aider les intervenants à identifier les premiers chantiers de développement dans cet important secteur d'activités économiques. Même la Fédération de l'UPA de Nicolet reconnaît l'importance stratégique des MRC dans le développement du secteur et elle a d'ailleurs restructuré ses syndicats territoriaux afin de les mouler aux

tels les syndicats de secteur de l'UPA. On y parlera alors de la situation actuelle et surtout d'opportunités d'affaires.

Pour ce faire, une équipe multidisciplinaire est présentement à l'oeuvre. Elle se compose d'intervenants de la Fédération de l'UPA de Nicolet, du MAPAQ, de la Table de concertation agroalimentaire du Centre du Québec ainsi que des MRC de la région.

Jean-Pierre Bélisle
Fédération de l'UPA de Nicolet



**HÔPITAL
VÉTÉRAIRE
de Louiseville**

*Dr. Michel Gaboury, m.v.
Dr. Jean Lemieux, m.v.
Dr. Nathalie Parent, m.v.
Dr. Jean Rinfret, m.v.
Dr. Serge Gagnon, m.v.
Dr. Patrick Poulin, m.v.*

Une équipe composée de 6 vétérinaires - 2 techniciennes et 2 secrétaires, vous offrent un service dynamique et professionnel.

ANIMAUX DE COMPAGNIE

- Appareil à radiographie
- Appareil à anesthésie au gaz
- Soins dentaires
- Pension

ANIMAUX DE FERME

- Laboratoire
- Programme de médecine préventive informatisé.
- Appareil à échographie

Du lundi au vendredi de 8 h à 21 h. Samedi de 8 à 17 h.
Service d'urgence sur appel 24 heures sur 24.

931, boul. Saint-Laurent-Ouest, Louiseville (Québec) J5V 1L3
Tél.: (819) 228-3115 - Téléc.: (819) 228-3660

Portez-vous acquéreur d'un tracteur
de marque ZETOR, modèle 10540,
la nouvelle génération des tracteurs ZETOR



ZETOR

*QU'ON SE
LE DISE*

**4 roues
motrices
95 ch à la PDF**

ZETOR

UN RENDEMENT ASSURÉ

• GARANTIE 2 ANS pièces et main d'oeuvre

Une division de Motokov Canada inc.



Patrice Perreault
président

MACHINERIES PATRICE Itée

200, Grande-Carrière, Louiseville
(819) 228-4848 / 228-9494



L'AGRICULTURE

d'hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



Le maïs, une solution au manque de foin

Plusieurs agriculteurs paniquent présentement. Leur grange est en partie vide et ils pensent manquer de foin cet hiver. Une alternative intéressante leur est offerte : l'ensilage de maïs.

Au prix de 20 \$ à 30 \$ la tonne, à 70% d'humidité, le maïs devient une alternative intéressante à votre manque de fourrage. Il vous en coûtera environ 8 \$ à 10 \$ la tonne humide pour le faire ensiler, si le champ n'est pas trop loin de votre silo ou de votre meule. À ce prix, cela équivaut à du foin entre 83 \$ et 113 \$ la tonne, ou, si vous préférez, entre 1,28 \$ et 1,74 \$ la petite balle. C'est une aubaine ! Dans les Bois-Francs, il se transige actuellement du maïs-fourrage à 30 \$ la tonne derrière la fourragère. Il reste à le transporter et le souffler ou le mettre en tas. D'autres agriculteurs l'ont pour 30 \$ la tonne ensilée.

Le maïs fourrager est un excellent fourrage. Il est riche en énergie, bien que faible en protéines. De plus, plusieurs champs de maïs semés pour le grain ne parviendront pas à maturité cet automne. Toutefois, au stade de 1/2 à 3/4 de la ligne d'amidon, ils peuvent faire du très bon maïs-fourrage.



Comme le maïs aura probablement gelé plusieurs fois, l'acheteur devra être sévère sur la finesse de hachage : 3/8 à 1/2 pouce. Au surplus, on devra le recouvrir de matériel humide afin d'exclure l'air - à tout prix - du silo ou de la meule. L'ensilage est, par définition, la conservation des fourrages verts en absence d'air. Sinon, il se développera des moisissures rosées et l'ensilage deviendra toxique pour les animaux. L'ensilage devra aussi fermenter pendant 21 jours avant d'être servi aux animaux.

Quant au **vendeur**, il devra aviser la Régie des assurances agricoles du Québec de son intention de changer la vocation de son champ. Si le champ est déclassé par les employés de la Régie, l'agriculteur pourra continuer à recevoir la protection de l'assurance stabilisation des revenus agricoles. Sinon, sa cotisation lui sera remise. La prévision de compensation pour la récolte 1997, en date du 28 août dernier, est de 106,72 \$ l'hectare. La cotisation préliminaire est de 27,66 \$ l'hectare.

Pour les vendeurs qui n'auraient pas d'acheteur, l'UPA régionale tient un registre des vendeurs et des acheteurs potentiels. Quant aux bureaux de renseignements agricoles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ils peuvent vous assister dans votre démarche : aide technique et calcul de coût.

Guy Beauregard, agronome
Conseiller régional en gestion et économie
Direction régionale Centre du Québec
MAPAQ

Maintenant chez GAGNON FERME ÉQUIPEMENTS INC.

Le nouveau modèle 5380

Le 5380, 85* ch / pdf est caractérisé par

- Capot moderne enfermé pour un chauffage amélioré par temps froid.
- Chauffe-bloc.
- Nouveau système d'engagement de la TMA pour un meilleur contrôle de traction.
- Accrochage à distance arrière repositionné.
- Nouveau blocage de l'attelage 3 points, avec levier de transport maintenant situé à l'intérieur de la cabine.
- Système de commande d'effort/de position amélioré avec 70% moins de pièces mobiles.
- Transmission synchronisée 14/4 vitesses pour un changement de vitesse en douceur en marche.

Voyez et entendez par vous-même - Passez nous voir aujourd'hui.

* Évaluation du fabricant. ® Marque de commerce enregistrée

GAGNON FERME ÉQUIPEMENTS INC.

179, Saint-Laurent, Maskinongé (819) 227-2437



BELARUS®



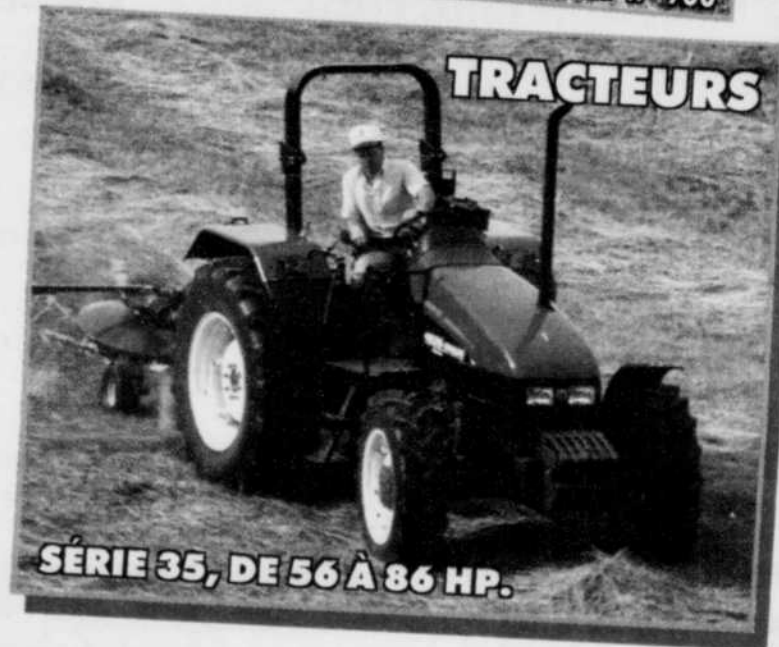
NEWHOLLAND



NEW HOLLAND

NEW HOLLAND

0,0%
par **d'intérêt**
36 MOIS
 sur tous les équipements
NEW HOLLAND
 pour le mois d'octobre



Équipement G. Gagnon inc.

Vente - Location - Service • Machinerie agricole

Jean et Yvon Gagnon, représentants

101, boul. Est, Maskinongé,

(819) **227-2245**



NEW HOLLAND



NEW HOLLAND



L'AGRICULTURE

hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



Investissements gouvernementaux en agroenvironnement 319 \$ millions sur un site internet

Pour prendre connaissance de tous les détails du programme d'investissements gouvernementaux en agroenvironnement, vous pouvez visiter la vitrine internet du MAPAQ à cette adresse :

<http://www.agr.gouv.qc.ca/mapaq/dgpar/program/agroenv/prolatm.htm>
ou en vous adressant au bureau du ministère le plus près de chez vous.

PIERRE À CHAUX

La chaux augmente l'efficacité des fertilisants et de la phyto-protection



- Équipement très sophistiqué
- Muni d'un radar et d'un moniteur informatique
- Aucune compaction des sols

ANALYSE DE VOTRE P.H. DU SOL EN 48 HEURES

* Exigez une recommandation professionnelle.

Pourquoi Calco



- Pouvoir neutralisant supérieur à 95 %.
- Finesse de moulure contrôlée et vérifiée.
- Solubilité et efficacité supérieures.
- Produits naturels qui possèdent une innocuité de 100 %.
- Chaux agricole reconnue par le BNQ et le MAPAQ.
- Les Carrières Calco sont certifiées ISO 9002, par le BNQ.

Plusieurs agriculteurs n'ont pas encore pris en considération que l'on chaux d'abord et que l'on fertilise par la suite.



Cyrille Frigon (1996) inc.

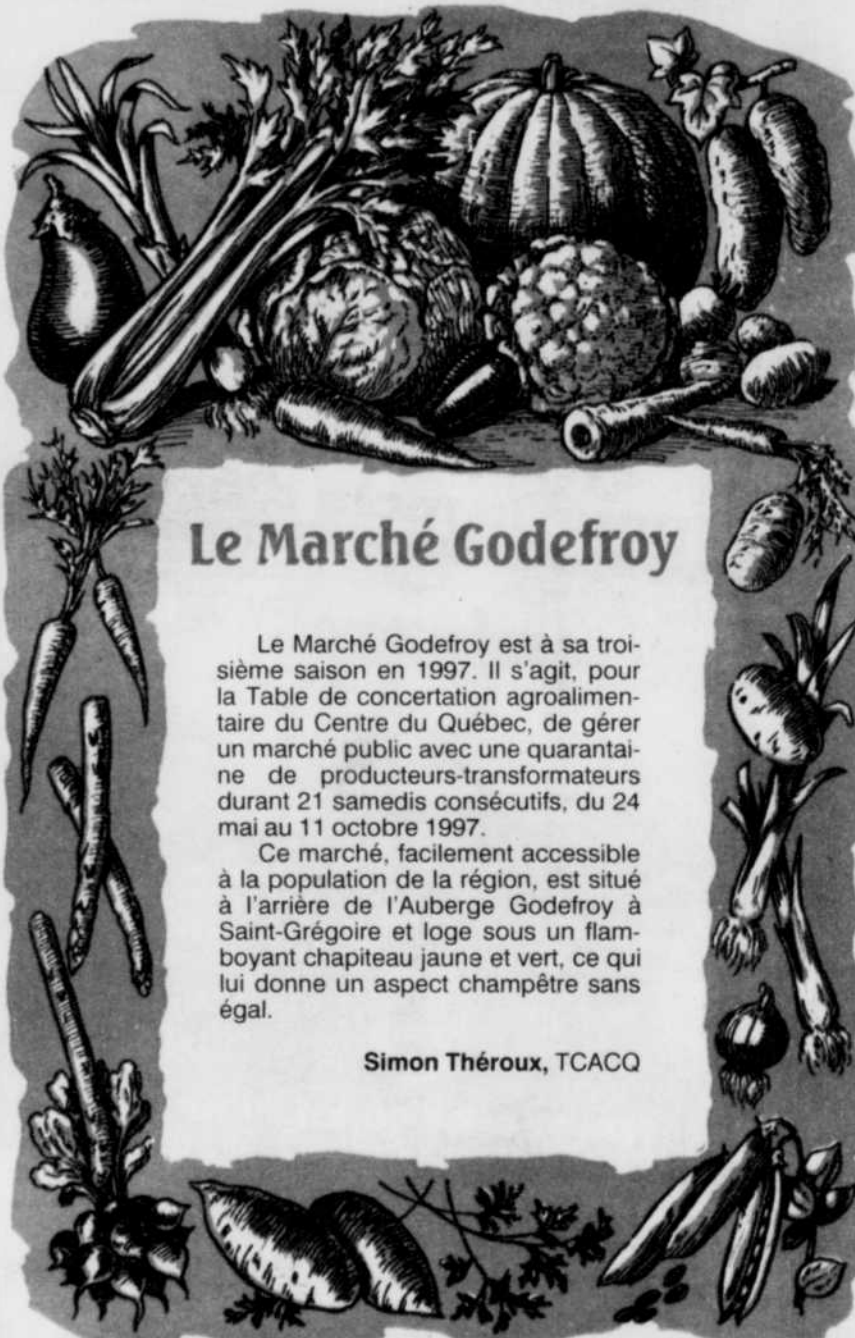
Produits et services agricoles

420, Petite-Rivière, Louiseville (Québec) J5V 2L4

Tél. : (819) 228-9491

(819) 296-3296

Fax : (819) 228-9493



Le Marché Godefroy

Le Marché Godefroy est à sa troisième saison en 1997. Il s'agit, pour la Table de concertation agroalimentaire du Centre du Québec, de gérer un marché public avec une quarantaine de producteurs-transformateurs durant 21 samedis consécutifs, du 24 mai au 11 octobre 1997.

Ce marché, facilement accessible à la population de la région, est situé à l'arrière de l'Auberge Godefroy à Saint-Grégoire et loge sous un flamboyant chapiteau jaune et vert, ce qui lui donne un aspect champêtre sans égal.

Simon Thérout, TCACQ

L'AGRICULTURE

hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



**Cahier spécial
Le Nouvelliste**
Recherche publicitaire :
Lise Milette
Mise en page :
Roger Pozier
Page couverture :
Robert Buist
Information : 376-2501

CASE III

LE CHOIX DU PRODUCTEUR AVISÉ !



24 travailleurs puissants

Un style élégant. Une technique superbe. Et la réputation de faire tomber tous les stéréotypes en matière de puissance agricole. Des normes présentes sur toute la gamme des tracteurs Case IH, avec 24 modèles, entre 31 et 317 kw (42 et 425 HP).

- De plus, un tracteur Case IH peut répondre à pratiquement tous vos besoins. Un quatre roues motrices pour vos cultures en lignes ? Vous avez le choix entre l'un des tracteurs Row Crop Special[™] 9310, 9330 ou 9350 Case IH. Une niveleuse ou un engin de terrassement ? Ajoutez donc une lame ou un chargeur avant à l'un de nos modèles. Vous préférez les chenilles aux pneus ? Pourquoi pas le nouveau tracteur QUADTRAC Case IH. Désirez-vous encore plus de puissance ? Optez pour le nouveau STEIGER 9390, avec ses 317 kw (425 HP) très impressionnants.

- Les paysagistes peuvent choisir des essieux et des pneus avant spéciaux pour les propriétés ou les terrains de golf. Pour la culture des légumes, un modèle de moyenne puissance à haut dégagement fournit un rendement imbattable. Et, pour que chaque minute de travail se passe de façon plus facile, ajoutez une cabine de luxe en option sur l'un des modèles utilitaires.

- La gamme des tracteurs Case IH. Vingt-quatre travailleurs qui prouvent qu'aucune concession n'est nécessaire en matière de valeur et de performance.



CENTRE AGRICOLE NICOLET-YAMASKA

2025, BOUL. LOUIS-FRÉCHETTE
NICOLET (819) 293-4441

CASE III

ROLLAND CLÉMENT ET FILS INC.

2311, BOUL. SAINT-JEAN
SAINT-AURICE (819) 376-3877

© 1995 Case Corporation
CASE IH est une marque enregistrée de la Corporation Case

CASE III



En agroenvironnement

Programme d'aide à l'investissement

À l'été 1997, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a mis en force un nouveau programme d'aide. Ce programme permet de subventionner différents projets :

1- Subvention pour la construction de structures d'entreposage

• **Clientèle admissible** : les exploitations qui doivent se conformer aux exigences réglementaires quant à l'entreposage des fumiers. La situation, au 1er juin 1993, sert de base au calcul

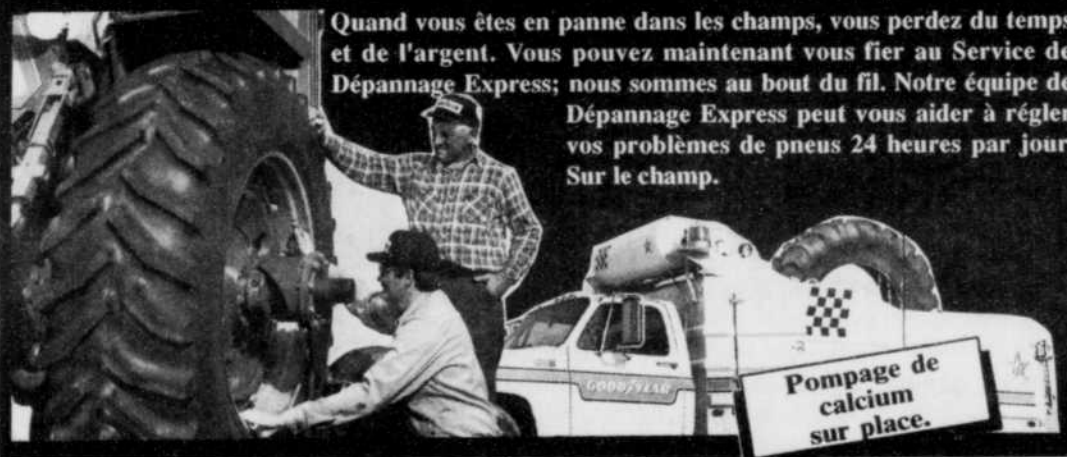
de l'aide financière. Par conséquent, les nouvelles entreprises de production animale ne sont pas admises.

• **Aide financière** : 90% des coûts admissibles pour les petites entreprises (moins de 800 mètres cubes de fumier solide ou 1000 mètres cubes de fumier liquide) et 70% des coûts admissibles pour les autres entreprises.

L'aide maximale par structures est de 30 000 \$ pour le fumier solide et de 20 000 \$ pour le fumier liquide, jusqu'à 100 000 \$ par entreprise agricole, — incluant l'aide déjà versée

VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS DE PERDRE DU TEMPS

Quand vous êtes en panne dans les champs, vous perdez du temps et de l'argent. Vous pouvez maintenant vous fier au Service de Dépannage Express; nous sommes au bout du fil. Notre équipe de Dépannage Express peut vous aider à régler vos problèmes de pneus 24 heures par jour. Sur le champ.



**SUPER
TRACTION**

RADIAL R-1



**TD8
R2**

**SPECIAL SURE GRIP
RADIAL-R2**

DÉPANNAGE EXPRESS SUR LE CHAMP

Service sur-le-champ des pneus agricoles en tout temps.

Pneus
autos,
camions,
camionnettes
et fermes

PNEUS JUTRAS enr.

ALIGNEMENT - MÉCANIQUE - SUSPENSION

570, rue PANET

NICOLET



Département autorisé:

(819) 293-8545 **GOODYEAR**

SERVICE
COMPLET:
• Alignement
par ordinateur
• Suspension
(amortisseur)



pour une structure d'entreposage depuis le 25 juillet 1988. L'aide est versée en parts égales sur une période de 9 années.

• **Inscription, taille du troupeau et échéance des travaux** : Pour que les dépenses soient admissibles, les travaux devront être réalisés avant l'échéance apparaissant ci-dessous, sinon, l'entreprise agricole devra assumer entièrement les coûts de construction des structures d'entreposage.

- Pour un cheptel de 100 unités animales et plus : été 1998;
- pour un cheptel de 76 à 99 unités animales : étés 1998 et 1999;
- pour un cheptel de 51 à 75 unités animales : étés 1998, 199 et 2000;
- pour un cheptel de 50 unités animales et moins : étés 1998, 1999, 2000 et 2001.

Donc, les entreprises de la Mauricie avec 100 unités animales et plus (ex. troupeau de 60 à 70 vaches + bétail de remplacement) se doivent d'entreprendre dès maintenant les démarches en s'inscrivant au bureau des renseignements agricoles de Saint-Narcisse. Les informations requises pour pouvoir bénéficier de l'aide financière vous seront fournies.

• **Conditions particulières** : L'entreprise devra :

- obtenir les autorisations requises du ministère de l'Environnement et de la Faune (MEFQ);
- produire et déposer un plan agroenvironnemental de fertilisation ou être membre d'un club agroenvironnemental.

Autres subventions disponibles

A- Réduction du volume des fumiers ou augmentation de la capacité d'entreposage

L'objectif est d'augmenter la capacité d'entreposage à 250 jours pour les structures d'entreposages actuelles et ce, en fonction du cheptel autorisé sur le certificat d'autorisation (CA) émis par le ministère de l'Environnement et de la Faune lors de la construction de cette structure. Subvention = 70% des coûts admissibles, maximum 15 000 \$

B- Équipements d'épandage des fumiers liquides : 50% pour l'achat d'une rampe d'épandage (maximum 3000 \$) par entreprise ou par regroupement d'entreprises agricoles.

C- Services-conseils en agroenvironnement : 50% des coûts admissibles pour un montant maximum de 500 \$ par année par entreprise agricole pour les 5 années de participation au club afin de défrayer les coûts de fonctionnement d'un club agroenvironnemental supervisé par un agronome.

N'hésitez pas à consulter pour obtenir plus d'informations, car il est très important d'obtenir les autorisations requises avant d'entreprendre les travaux.

Information complémentaire

Les entreprises agricoles qui prévoient construire une structure d'entreposage à l'été 1998 devront produire un plan agroenvironnemental de fertilisation au MEFQ. Il serait donc sage de voir à prélever des échantillons de sol dès cet automne pour vos parcelles en culture afin que votre conseiller dispose des analyses de sol requises.

Michel Leclerc, agronome
Bureau de renseignements agricoles
de Saint-Narcisse
Responsable du programme
d'aide à l'investissement
en agroenvironnement

Un aliment dont personne ne voulait L'étrange histoire de la pomme de terre

La pomme de terre fut trouvée au Pérou par les Espagnols, peu après la découverte de l'Amérique. Ils en apportèrent des échantillons dans leur pays et, peu à peu, sa culture se répandit dans presque toute l'Europe.

Cependant, en France, on ne la cultiva pendant longtemps qu'en de rares endroits. Les gens répandaient de fausses idées à son sujet. Elle passa pour appartenir à une famille de plantes dangereuses pouvant empoisonner ou même causer la lèpre.

M. Parmentier, homme intelligent et ému par la famine annuelle qui sévissait en France, résolut de braver les préjugés et de répandre la culture de la pomme de terre. «**La pomme de terre, proclamait Parmentier, est un aliment à bon marché. Elle fournit un pain qui ne demande ni meunier, ni boulanger; c'est une nourriture qui rivalise avec le blé.**»

Parmentier offrit à la cour de France un festin où la pomme de terre fut accommodée de vingt façons différentes. Ce fut un délicieux succès. Le roi Louis XVI résolut d'aider Parmentier à populariser ce mets et épingla même des fleurs de pommes de terre à sa boutonnière pour montrer à tous combien il appréciait cette plante.

Cependant, les gens, surtout les pauvres, continuaient de mépriser cet aliment. Parmentier eut beau vendre la pomme de terre à très bas prix et même la donner, on n'en voulait pas.

Il eut alors l'idée de mettre en culture de vastes champs de pommes de terre et d'entourer ces champs d'une haute palissade. Il fit publier partout qu'une forte amende serait imposée à quiconque tenterait de sauter la clôture et posta des gardes armés tout autour des terrains.



Au temps de la récolte, il ordonna aux soldats de rester chez eux pendant la nuit. On remarqua vite leur absence et quelques maraudeurs sautèrent la palissade pour s'enfuir avec quelques pieds sans être inquiétés. La nouvelle se répandit vite et en quelques jours, toute la récolte fut entièrement pillée. Dès lors, la pomme de terre se répandit dans toute la France. Ce furent les colons français qui l'introduisirent chez nous, en venant s'établir en Nouvelle-France.

L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC, UN MOTEUR IMPORTANT DE NOTRE ÉCONOMIE

Saviez-vous que l'industrie agroalimentaire du Québec, c'est :

- 386 000 hommes et femmes qui travaillent dans l'un ou l'autre des domaines suivants : agriculture, transformation des aliments, commerce de gros ou de détail, restauration, recherche et développement;
- 1 emploi sur 9, soit 11,6 % du nombre total des emplois au Québec;
- 10 000 nouveaux emplois sur 13 000 créés au Québec en 1996;
- plus de 1,1 milliard de dollars en dépenses d'immobilisation, soit 4 % des immobilisations totales de l'économie québécoise;
- plus de 1 000 entreprises de transformation alimentaire qui génèrent des revenus d'environ 12 milliards de dollars;
- plus de 36 000 exploitations agricoles, principalement concentrées dans les domaines du lait et du porc;
- un secteur clé du développement de la majorité des régions du Québec.



LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC, C'EST TOUT ÇA ET BIEN PLUS ENCORE...



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

Québec



L'AGRICULTURE

d'hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



L'École d'agriculture de Nicolet en pleine expansion

Les travaux d'agrandissement et de réaménagement de l'école, octroyés par le ministère de l'Éducation, sont presque terminés. Cet aménagement constitue un facteur important d'amélioration pour la formation dans plusieurs programmes, tels les productions animales (laitière, bovine et porcine), l'horticulture (ornementale, maraîchère, écologique, réalisation d'aménagements paysagers), la fleuristerie, la mécanique agricole et le lancement et démarrage d'entreprises.

Cette année, l'école accueille un nombre record d'élèves, soit 285.

Une grande partie de la clientèle provient de plusieurs régions du Qué-



bec, ce qui montre bien que la crédibilité de notre établissement n'est plus à faire et que l'école est hautement reconnue pour sa formation.

Notre équipe de ressources professionnelles, qualifiée et expérimentée, soutient les élèves afin qu'ils soient capables d'entreprendre une véritable démarche d'apprentissage et de formation. D'ailleurs, la demande de main-d'oeuvre de la part des employeurs pour nos élèves est très élevée. La plupart d'entre eux obtiennent un emploi avant même la fin de leurs études.

Nous croyons aussi que la formation en périphérie est une autre façon de réaliser notre mission, car elle nous permet d'aller vers une clientèle que l'école pourrait difficilement déplacer jusqu'à elle autrement. Ainsi, 9 élèves de l'École d'agriculture de Nicolet suivent un programme d'études professionnelles en production laitière dans les locaux du Cégep de Victoriaville. À cet effet, la commission scolaire La Riveraine a conclu des ententes avec plusieurs partenaires du milieu, tels que : le Cégep de Victoriaville, une ferme coopérante pour les activités pratiques, etc.

Un autre exemple de développement en périphérie est la constitution d'un groupe de 14 élèves rémunérés dans une formation en horticulture maraîchère écologique à Sainte-Genève-de-Batiscan. Ce projet est réalisé conjointement avec l'entreprise Agri-cultures Nouvelles. Cette approche permet la réinsertion des travailleurs-étudiants et la consolidation du milieu rural. Des activités pratiques s'effectuent à la ferme Campanipol sur une surface de 5000 mètres carrés et à l'École d'agriculture de Nicolet.

De plus, l'École d'agriculture de Nicolet et la commission scolaire Des Chênes se sont unies pour permettre à des élèves ayant réussi une troisième année du secondaire, de débiter leur diplôme d'études professionnelles (D.E.P.). Ce programme, appelé Volet 5, a été mis de l'avant par le ministère de l'Éducation dans le cadre du programme expérimental de diversification des voies de formation. Au cours de l'année scolaire 1996-97, ce type de formation a été expérimenté en production laitière. Il se poursuit en 1997-98. Un groupe de 9 élèves de la région d'Acton Vale obtiendront ainsi leur diplôme d'études professionnelles en production laitière.

L'École d'agriculture a plusieurs programmes de formation utilisant l'approche par alternance travail-études et rapproche considérablement l'école de l'entreprise. Dans le futur, nous envisageons donc d'étendre

cette stratégie d'apprentissage dans d'autres secteurs. L'alternance est appliquée dans les secteurs des productions animales et de la mécanique agricole.

Devant son souci de contribuer au développement socio-économique de son milieu, l'École d'agriculture de Nicolet s'est dotée d'un plan de développement susceptible de bien articuler ses interventions. Parmi les axes de développement, nous avons établi un partenariat pédagogique, économique, socio-éducatif, promotionnel et sur mesure. Les élèves participent à des visites et des conférences sur des thèmes pédagogiques prévus aux programmes d'études. Des stages permettent une mise en pratique des compétences et des habiletés développées en milieu scolaire et augmentent leur employabilité en facilitant leur intégration au milieu du travail.

L'implantation de l'alternance travail-études a permis d'accentuer cette forme de partenariat. De plus, les fermes coopérantes permettent aux enseignants et aux élèves d'aller effectuer des activités pratiques en entreprise. Une autre forme de partenariat pédagogique que nous avons choisie est la remise de méritas. Ceux-ci contribuent à reconnaître l'excellence et l'implication des élèves. Ils se voient décerner des bourses dont la commandite est faite par plusieurs de nos partenaires. D'autres entreprises favorisent ce partenariat sous forme de dons et de prêt d'équipement et de matériel.

Par le biais de son service aux entreprises, l'École d'agriculture offre aux entreprises un service de formation sur mesure. Elle répond annuellement aux différentes demandes de formation qui lui proviennent du territoire, mais également de partout au Québec.

En somme, compte tenu de l'intérêt que représentent de telles initiatives et le caractère novateur des approches utilisées, l'École d'agriculture de Nicolet aide sa clientèle à réussir son projet personnel de formation.

Nous profitons de l'occasion pour vous convier à venir nous rencontrer dans le cadre des journées agricoles et horticoles (portes ouvertes) qui auront lieu les 6, 7 et 8 février 1998. Vous pourrez profiter à loisir des kiosques d'information et des démonstrations offertes. Vous obtiendrez des informations utiles et pratiques dans plusieurs domaines agricoles et horticoles.

Alain Beaudoin

École d'agriculture de Nicolet

CONCESSIONNAIRE
KAWASAKI DEPUIS

25 ANS

KAWASAKI

PLUS GROS DÉPOSITAIRE KAWASAKI DE LA RÉGION

TRAVAILLEUR AUTOMATIQUE

Classé VTT de l'année
par le magazine du VTT

KVF
400
PRAIRIE



Complètement automatique
Garantie 12 mois sans frais

LA
MEILLEURE
DES
OFFRES

TRACTION TOUT TERRAIN

BAYOU 300 4 X 4



Possibilité
d'une garantie
prolongée
de 3 ans

LE SPORTIF

LAKOTA
300



FORTS À BRAS

BAYOU 220



PROMOTION
SUR TOUS LES MODÈLES

Treuil inclus ou rabais de 400\$

Offre valable jusqu'au 31 octobre 1997

A. PÉRUSSE MACHINERIE

329 A, rue Gervais, Trois-Rivières - 376-7436



L'AGRICULTURE

d'hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



Essentielle et agréable : la formation en agriculture

L'agriculture, à l'image de la société actuelle, est en constante progression. Les techniques évoluent de plus en plus vite, les relations commerciales s'ouvrent sur le monde, la compétition se veut de plus en plus forte, les risques économiques élevés, le désir d'un meilleur environnement et d'une saine alimentation se manifeste chez de plus en plus de consommateurs. Ce ne sont là que quelques unes des réalités quotidiennes du monde agricole. Comment s'y adapter ? Comment demeurer dans la course ?

La formation donne des outils pour faire face à tous ces défis. Les moyens de formation sont nombreux : lecture, partage et échanges entre pairs, consultation auprès de personnes ressources, colloques, cours, etc.

Les cours sont, sans contredit, un moyen d'apprentissage très stimulant. En plus de la matière véhiculée par le professeur, ils sont un lieu de rencontre et d'échange entre personnes intéressées par un même sujet. Que ce soit pour acquérir de nouvelles compétences ou en perfectionner d'autres, les cours sont plus accessibles que jamais, grâce au travail accompli depuis plusieurs années par l'équipe du Collectif régional en formation agricole de la Mauricie (CRFA) et son Répondant en formation agricole (RFA).

Le CRFA est un groupe de concertation des partenaires régionaux impliqués dans la formation agricole, soit : les établissements d'enseignement agricole, des partenaires socio-économiques et des représentants du syndicat des agricultrices, du syndicat de gestion, de la relève agricole et de l'UPA. Le CRFA emploie un(e) Répondant(e) en formation agricole qui agit comme personne ressource et qui se veut la plaque tournante de toute l'information concernant la formation agricole.

Au sein du CRFA, les partenaires se donnent des orientations et des buts communs (un plan d'action) pour développer, organiser et promouvoir la formation agricole, tant initiale que continue. Cette concertation limite la compétition et permet une plus grande complicité entre les partenaires. Toute l'énergie est donc canalisée pour améliorer la qualité du service à la clientèle agricole. Il est



important que les producteurs aient le sentiment qu'une équipe travaille pour eux.

La Répondante en formation agricole est un peu la porte-parole du Collectif. Elle veille à la réalisation, à la bonne marche des actions ciblées par le groupe dans son plan annuel. Son mandat consiste aussi à informer la clientèle sur les différentes formations disponibles, à recueillir les commentaires de tous pour bien cerner les besoins de formation, à soutenir les producteurs dans leur démarche de formation, à supporter la promotion des activités ainsi que le recrutement.

On peut donc dire qu'en ce qui concerne la formation, vous, agriculteurs et agricultrices, pouvez compter sur une organisation à votre service. Elle est en place et disponible, il n'en tient qu'à vous de l'utiliser.

Quant aux cours, ils sont accessibles aux agriculteurs et aux agricultrices, à la relève agricole, aux travailleurs agricoles, etc. C'est simple, pour obtenir un cours, il suffit de s'arrêter 5 minutes pour réfléchir et identifier ses besoins de formation, en parler à ses voisins et amis pour créer un groupe, appeler la RFA et définir, s'il y a lieu, le contenu des cours. Tous les sujets reliés à l'exercice de la profession agricole peuvent être traités. Les cours sont adaptés aux besoins spécifiques de la clientèle. Pour l'année qui vient, même si l'offre de cours n'est pas finalisée, il est certain que les sujets d'actualité tels que le plan de fertilisation, l'agriculture durable, la qualité du lait, seront au menu. Néanmoins, les autres cours dispensés dans le passé demeurent encore disponibles.

Pour ceux qui trouvent que l'hiver, c'est long... prenez le temps de vous inscrire à un cours ou même plus. Vous verrez que la formation est une bonne habitude à prendre car, **en agriculture, on sème assez pour se former!** Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec la Répondante en formation agricole, au (819) 379-1314, ou au

1-800-567-7959.



Dany Doucet
Répondante en
formation agricole

Les 3 clés du succès pour obtenir

PLUS DE LAIT, PLUS RAPIDEMENT !



Jusqu'à 10%
plus de lait et
de protéines avec
STIMOPULS C

Une vache bien stimulée pour la traite peut donner jusqu'à 10% plus de lait et de protéines. Le pulsateur de stimulation électronique STIMOPULS C assure parfaitement la préparation journalière avec une égale fiabilité. Le STIMOPULS C optimise la libération de l'hormone oxytocine, détend le tissu des trayons et incite la vache à donner son lait de manière continue et plus rapidement.

Sauver du temps
avec le décrochage
automatique
STIMOPULS MA

Le pulsateur de stimulation électronique est aussi disponible avec un décrochage automatique. Le système STIMOPULS MA stimule et préserve l'état de la mamelle, empêche la surtraite et vous fait économiser beaucoup de temps.

WESTFALIA LE SAVOIR-TRAIRE

Nouveau
CLASSIC 300

Un faisceau trayeur conçu pour les grands débits de traite qui peut faire équipe avec le STIMOPULS C et le STIMOPULS MA. Sa conception :

- réduit les chocs sur l'extrémité des trayons
- permet aux manchons trayeurs de rester attachés plus solidement
- améliore la circulation du flux de lait
- évacue le lait plus rapidement

NOUVEAU!
Manchon trayeur en silicone
8 fois plus durable et
améliorant la traite.

RICHARD GRENIER VENTE ET SERVICE
73, boulevard Est, Maskinongé (819) 227-4975



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
CHAÎNÉ et ASS.

3190, 5e Avenue, Shawinigan-Sud
Tél.: (819) 537-8926

URGENCE 24 HEURES

Dr RENÉ CHAÎNÉ, M.V.
Dr ÉRIC MICHAUD, M.V.

Dr DANIEL DEOLIVEIRA, M.V.
Dr MICHEL SIMARD, M.V.
Dr KATIE BERNARD, M.V.

SERVICES OFFERTS

- Médecine et chirurgie des grands animaux
- Médecine et chirurgie des petits animaux
- Médecine préventive des grandes populations
- Transfert embryonnaire
- Médecine des cervidés
- Tailles préventives des sabots chez les bovins

L'AGRICULTURE

à l'horizon
demain

PUBLI-REPORTAGE

Trois guides élaborés par la TCACQ

La Table de concertation agroalimentaire du Centre du Québec (TCACQ) élabore actuellement la réalisation de trois guides pour les producteurs transformateurs.

1- Coffre-outils de la commercialisation

Le principal objectif est de compléter le **Coffre-outils de la commercialisation agroalimentaire**, qui a déjà fait l'objet d'un premier développement en 1996. Ce document permettra aux producteurs promoteurs de s'initier aux différents outils et techniques de la commercialisation agroalimentaire.

Le document final sera composé de plusieurs dossiers qui comprendront des éléments théoriques ainsi qu'une série de fiches-outils pratiques, capables de guider les exploitants dans leur démarche de commercialisation.

2- Le cahier des charges

Les objectifs du projet sont de démontrer ce qu'est un produit d'appellation réservée et ce qui le supporte, de doter les producteurs ou les transformateurs d'un outil pour les aider à élaborer leur propre cahier des charges, de fournir un outil simple et complet qui facilitera l'émergence de produits reconnus dans le cadre de la loi 53, et enfin, d'accélérer la reconnaissance des produits d'appellation réservée.

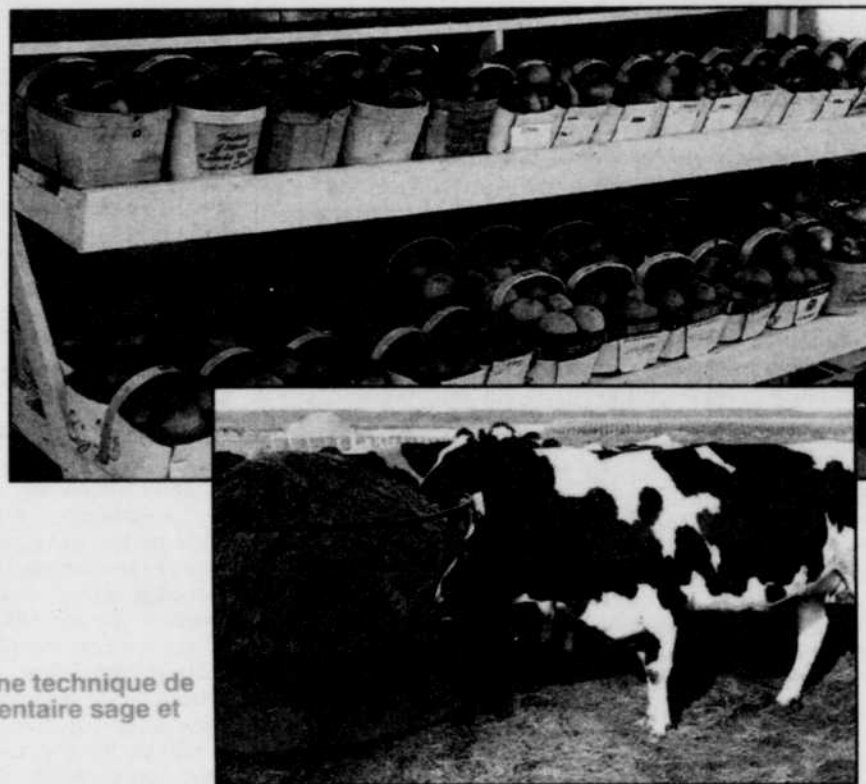
3- De nouvelles productions pour diversifier les revenus

Ce projet, en deux parties, vise à faciliter la démarche des entrepreneurs qui souhaitent s'engager dans cette voie de la «démarche». L'objectif est de présenter une démarche de diversification d'entreprises et de rassembler à l'intérieur d'un même recueil toutes les informations relatives à une série de productions alternatives. Ce recueil offrira une aide à l'élaboration de projets d'entreprises (démarche méthodologique) et des fiches «repères».

L'objet de ces fiches est d'aider le producteur dans sa prise de décision, d'apporter des éléments de réponse techniques, économiques et sociaux à ses questions et de constituer une base de données évolutives, véritable outil d'information et d'accompagnement pour les intervenants. Notre objectif est de constituer un premier recueil d'une vingtaine de fiches repères.

Simon Théroùx, TCACQ

Diversifier sa production : une technique de commercialisation agroalimentaire sage et rentable.



Ces temps-ci, une offre exceptionnelle se balade en 4 roues !



KVF 4x4

Le magazine du VTT a proclamé le KVF 4x4 97 de Kawasaki le «VTT de l'année». Pour un temps limité cet automne, vous pouvez vous aussi partir avec le VTT de l'année et profiter d'une offre absolument incroyable! Mais dépêchez-vous... Ne laissez pas filer ça!

300\$ de remise en argent chez:

Kawasaki

1^{er} octobre au 15 novembre 1997

V'là le bon temps!

VENTE ET SERVICE

630, GRANDE CARRIÈRE
LOUISEVILLE,
Tél.: (819) 228-5267

CLÉMENT
MOTOS inc.
L'équipe championne

UPA FÉDÉRATION DE L'UPA
DE LA MAURICIE

- ✓ Des producteurs et productrices agricoles fiers d'offrir des produits sains et de qualité
- ✓ Fiers tout autant de contribuer à la vitalité des économies même locales et régionales
- ✓ Soucieux de réaliser un partenariat dans le développement rural durable

230, rue Vachon
Cap-de-la-Madeleine
Téléphone: (819) 378-4033
Télécopieur: (819) 371-2712

L'agrotourisme, après le colloque

Les 28 et 29 novembre 1996, plus de 300 intervenants et artisans du milieu de l'agrotourisme québécois se réunissaient à l'Auberge Godfroy de Bécancour afin d'échanger sur le développement de ce volet spécial de l'activité touristique québécoise. Le premier colloque national sur l'agrotourisme a connu, de l'avis du comité organisateur, un succès impressionnant et a permis d'identifier les principales problématiques ainsi que les orientations vers lesquelles l'industrie devra tendre au cours des prochaines années.

Le cadre légal, la diversité, l'originalité et la commercialisation du produit sont autant de sujets qui ont intéressé les participants. Un an après l'événement, nous apprenions que la région de l'Estrie se prépare à accueillir à nouveau le milieu agrotouristique dans le cadre du deuxième colloque national qui se tiendra à Coaticook, les 13 et 14 novembre prochain.

Pendant ce temps, au Centre du Québec, les membres du comité organisateur du premier colloque ont décidé dernièrement de poursuivre leur travail en tentant d'unifier le réseau ainsi que les artisans qui oeuvrent dans les ré-

gions de la Mauricie et du Centre du Québec. Le comité se compose de représentants du Collège Lafleche de Trois-Rivières, qui dispense une formation spécialisée en tourisme, de la Fédération de l'UPA de Nicolet, du MAPAQ-Mauricie, de Tourisme Mauricie/Bois-Francs, du Secrétariat au développement des régions ainsi que deux organismes de développement agroalimentaire du territoire.

La première mission que ce comité s'est donnée consiste à dresser une liste exhaustive de tous les artisans du milieu agrotouristique des régions de la Mauricie et du Centre du Québec. Par la suite, le comité s'efforcera de trouver des outils et des moyens appropriés afin d'appuyer le développement du secteur. Un défi particulièrement intéressant qui a fait dire à M. Guy Julien, ministre de l'Agriculture, lors du colloque, que ce secteur d'activité suscite de plus en plus d'intérêt et que les opportunités de développement sont nombreuses.

Jean-Pierre Bélisle
Fédération de l'UPA de Nicolet



La visite d'un verger, d'une miellerie, d'une ferme laitière ou maraîchère, suscite de plus en plus d'intérêt et ouvre le volet de l'agrotourisme chez nous.



Fabriquée
pour durer.
Avant tout,
dans nos prix.
À compter de 299^{95\$}

Cet automne, profitez de la promotion Wood-Pro™ STIHL et vous pouvez posséder une scie à chaîne d'ingénierie allemande à compter de 299,95\$ seulement.

Et maintenant, économisez jusqu'à 150\$ sur certaines scies à chaîne STIHL

et recevez une trousse Wood-Pro™ d'une valeur de 75\$, tout à fait gratuite!

STIHL. La scie à chaîne la plus vendue au monde.

*Jusqu'au 28 novembre 1997 ou jusqu'à épuisement des inventaires.



STIHL
Numéro un dans le monde

MACHINERIES

B. & ROND & TOUSIGNANT LTÉE



Jean-Claude Tousignant

7515, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES 378-3472
(près du Ki-8-Eb) • vente • service • réparation

La moulée des champions

SERVICE PERSONNALISÉ
ADAPTÉ À VOS BESOINS

SERVICE DE LIVRAISON
DANS LA MAURICIE

- Service de deux techniciens en alimentation animale : Benoît Liberge et Jason Frigon
- Engrais fertilisants
- Livraison rapide : sacs, vrac et épandeur
- Nourriture pour chiens et chats, oiseaux sauvages et domestiques
- Ficelle à presse
- Moulée de haute qualité
- Céréales et grains de semence.



meunerie
LA FRANCE AERO
INC.

François Tessier, rés.: (418) 289-3227
315, RANG NORD, PROULXVILLE, TÉL.: (418) 365-5578 OU 1-800-463-0778



L'AGRICULTURE

d'hier à
demain

PUBLI-REPORTAGE



Lorsqu'une région explose «agricolement»

La nouvelle région «Centre du Québec» a peut-être beaucoup de difficultés à se trouver une identité propre, elle qui est notamment sous l'emprise médiatique de la Mauricie et de l'Estrie, il n'en demeure pas moins qu'elle est en train de se découvrir des talents que bien d'autres régions pourraient lui envier.

On parle souvent du miracle économique de Drummondville depuis

quelques temps et on pourrait ajouter à cela l'explosion d'initiatives agricoles qui se sont enracinées çà et là dans le milieu au cours des dernières années : la Halte bioalimentaire de Drummondville, le Marché Godefroy de Bécancour, la Foire agroalimentaire de Grand-Saint-Esprit, le Centre d'interprétation de la canneberge de Saint-Louis-de-Blandford, sans compter les initiatives privées telles la

Fromagerie l'Ancêtre de Saint-Grégoire, les élevages d'autruches à Saint-Norbert, les recherches sur la culture de ginseng sans la MRC de l'Érable, l'élevage de cervidés à Baie-du-Febvre, de wapitis à Chester, de sangliers à Sainte-Hélène et la région possède même son vignoble à Saint-Eugène sous l'appellation de l'Aurore Boréale. Le vignoble a produit quelque 9000 bouteilles en 1996.

Cette explosion ne doit pas nous faire oublier que le Centre du Québec est également la plus importante région laitière au Canada et elle se spécialise de plus en plus dans le secteur céréalier et dans les viandes telles que le porc, le bovin et la volaille. Bref, la région compte sur un heureux mariage de productions classiques et exotiques qui se meuvent dans un nombre sans cesse croissant d'activités en aval pour supporter, encourager et stimuler le développement agroalimentaire au Centre du Québec.

Jean-Pierre Bélisle
Fédération de l'UPA de Nicolet



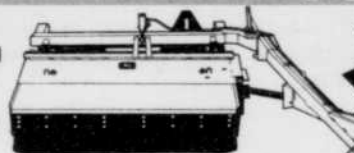
Les consommateurs se déplacent pour découvrir la fraîcheur et l'originalité des produits de chez nous, des cultures traditionnelles aux élevages peu communs comme le wapiti.



JOHN DEERE REMARQUABLE À TOUT POINT DE VUE !

Une nouvelle force technologique !

Super barre



**0%
D'INTÉRÊT
JUSQU'AU
1er JUIN
1998**

Les MoCo 910 / 920 / 930 de John Deere ont la barre de coupe modulaire la plus forte et la plus facile à entretenir.

- ✓ Largeur de coupe de 2,50 à 3,50 m.
- ✓ Choix de conditionnement par rotor ou sur rouleaux en uréthane, pour toutes les largeurs.
- ✓ Système de suspension en trois points pour une flottaison inégale.
- ✓ Nouveau genre de timon pour une manoeuvrabilité exceptionnelle.

Voyez comment les MoCo rotatives vous aideront à réduire votre charge de travail. appelez-nous et nous irons vous donner une démonstration à votre ferme.
Avantage Plus



LA SÉRIE 5000 DE JOHN DEERE



**JOHN DEERE
C'EST
TOUT DIRE**

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION ÉQUIPEMENT FRANCOEUR

DÉPOSITAIRE JOHN DEERE

BERNARD TESSIER, représentant, (418) 289-3248

GUY FRANCOEUR rés : (418) 365-5302

311, CÔTE SAINT-LOUIS,
SAINT-SÉVERIN-DE-PROUVILLE

(418) 365-7113



HONDA

**LES
MEILLEURS
PRIX DANS
LA RÉGION**



FOREMAN TRX400 4 X 4

FOREMAN TRX400 4 X 4
EN MONTRE: MODÈLE 1997

- Moteur quatre temps costaud de 395cc
- Poids le plus léger de sa catégorie (249,5 kg)
- Fiabilité extraordinaire

Vérifiez nos promotions en magasin



GARAGE G. CHAMPAGNE

83, Principale,
Lac-aux-Sables **(418) 336-2920**

Le MAPAQ au coeur du changement

Diverses mesures ont été prises par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec pour favoriser le développement durable de l'agriculture. Depuis l'adoption, en juin 1995, d'une politique ministérielle, le personnel du MAPAQ et des organismes agricoles qui relèvent du ministre, s'est consacré à la mise en oeuvre du plan d'action qui vise à établir, en concertation avec les partenaires, un équilibre entre les préoccupations environnementales, économiques et sociales. En 1997, au MAPAQ plus que jamais l'heure est à l'action et elles seront déterminantes pour l'avenir.



Un des buts du MAPAQ est de favoriser le développement durable de l'agriculture.

La recherche et le transfert technologique

La recherche et le transfert technologique constituent un facteur clé pour favoriser l'émergence d'un savoir-faire en matière de développement durable. Les thèmes de quelques exemples de travaux en cours sont éloquentes: rationalisation de l'usage des pesticides et des engrais minéraux, entreposage, valorisation et épandage des engrais de ferme, conception des modes d'élevage plus respectueux de l'environnement. La grande priorité de l'heure: le développement et l'amélioration de systèmes de production animale et végétale qui soient à la fois rentables et respectueux des ressources et de l'environnement. C'est ce que l'on retrouve dans les nouvelles orientations en matière de recherche et de développement adoptées par le ministère au début de l'année 1997. On manifeste ainsi la volonté de tout mettre en oeuvre pour favoriser l'émergence d'un pôle d'excellence en recherche et développement agroenvironnementale.

Afin de mettre les connaissances acquises par la recherche à la disposition des entreprises et ainsi favoriser leur adaptation aux exigences environnementales entre en jeu le transfert technologique. Les experts du ministère investissent beaucoup dans la tenue de colloques, de jour-

nées de démonstration, de publication de feuillets techniques et de préparation de vidéos de vulgarisation.

La formation

La formation est offerte aux producteur(trice)s agricoles et à la relève pour assurer le rayonnement et l'intégration du savoir-faire en matière de développement durable. Les instituts de technologie agroalimentaire ont révisé leurs programmes et ont intégré les notions de développement durable à toutes leurs offres de formation. Maintenant les cours portent sur les méthodes de préparation et de conservation des sols, sur l'utilisation rationnelle des pesticides, le dépistage des ennemis des cultures, la fertilisation intégrée, les méthodes de compostage, etc.

Les services conseils

Les agriculteur(trice)s sont de plus en plus conscients des impacts que peuvent avoir leurs activités sur l'environnement et mettent l'épaulé à la roue. Le ministère propose par exemple des démarches et divers outils de gestion globale comme le plan agroenvironnemental de fertilisation et le plan de gestion intégrée de ressources.

A l'échelle du territoire, notamment des bassins versants, le ministère favorise aussi la gestion intégrée des ressources. Les regroupements des entreprises agricoles en clubs agroenvironnementaux ainsi que les organismes régionaux de gestion

agroenvironnementale des fumiers sont soutenus.

Le programme d'aide

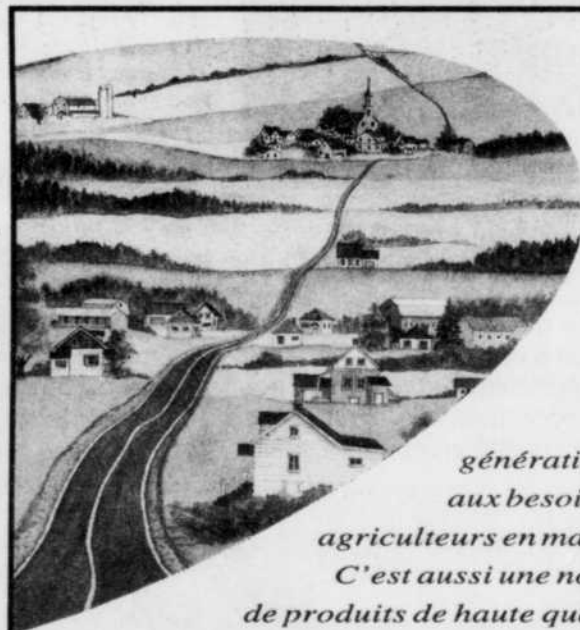
Enfin, le soutien financier du MAPAQ contribue fortement à aider les entreprises à s'adapter. Ainsi, en 1997, malgré un contexte budgétaire difficile, le gouvernement a lancé le Programme d'aide à l'investissement en agroenvironnement auquel il contribue pour 319 millions de dollars.

Les mesures d'aide financière offertes dans ce programme ont comme principaux objectifs de solutionner des problèmes de pollutions par une gestion et un entreposage adéquat des fumiers, de diminuer les volumes de fumier à transporter ou à valoriser et de favoriser la mise en place de clubs agroenvironnementaux.

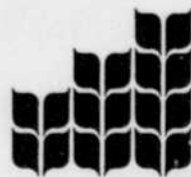
Martine Boivin

agente d'information, MAPAQ

PROMUTUEL LA MAURICIENNE, CHEF DE FILE EN ASSURANCE AGRICOLE DANS NOTRE RÉGION!



*Promutuel,
c'est plusieurs
générations d'écoute fidèle
aux besoins particuliers des
agriculteurs en matière d'assurance.
C'est aussi une nouvelle génération
de produits de haute qualité qui s'ajustent
parfaitement aux exigences des exploitants agricoles
d'aujourd'hui.*



PROMUTUEL
La Mauricienne

Trois-Rivières
370-3306

Saint-Tite
365-6200

Saint-Narcisse
328-8270

Entreposage des fumiers Consultez des experts



LES CONSULTANTS
M. COSSETTE INC.
(819) 373-3800

- Demande de certificat d'autorisation
- Plan de localisation
- Plans et devis de structures
- Plan agro-environnemental de fertilisation (P.A.E.F.)

• Construction

Saint-Adelpe
Mario Cossette (418) 322-5552

Sainte-Anne-de-la-Pérade
Christian Lépine (418) 325-3267



L'AGRICULTURE

d'hier à demain

PUBLI-REPORTAGE



La CUMA, une solution d'avenir à créer aujourd'hui Pour réduire vos frais de machinerie

Si vous rêvez de machinerie neuve et plus performante tout en coupant vos frais d'utilisation d'au moins 50%, vous êtes mûr pour adhérer à une CUMA. Tentez l'expérience et faites comme les 600 autres entreprises agricoles réparties dans 34 CUMA à travers le Québec.

Son utilité

La mission première de la **Coopérative d'utilisation de matériel agricole (CUMA)** est de permettre à ses membres d'utiliser de la machinerie plus performante, au plus bas coût possible et en fonction des besoins de chacun. La CUMA est donc un excellent moyen pour diminuer votre capitalisation en machines et vos coûts de production. Elle améliorera votre rentabilité et facilitera le transfert de votre ferme. L'intérêt grandissant pour cette formule d'achat de matériel agricole vient du fait qu'elle est accessible à tout le monde par ses multiples branches d'activités.

Son fonctionnement

La CUMA est une coopérative agricole constituée en vertu de la Loi sur les coopératives. Elle exige un minimum de 5 entreprises agricoles. La CUMA achète le matériel agricole et le rend disponible aux membres selon un coût d'utilisation calculé en fonction du prix d'achat de la machine, du nombre d'utilisateurs et de l'utilisation (acres, heures, tonnes, etc.) que l'on va faire à chaque année. Le membre s'engage par contrat à utiliser le matériel pour toute la durée de son financement.

Les adhérents à une branche d'activités doivent verser ensemble un droit d'utilisation (mise de fonds) égal à 20% du coût d'achat de la machine. Ce montant sera réparti également entre eux selon le nombre d'utilisateurs.

Prenons l'exemple d'un semoir à céréales au coût d'achat de 11 000 \$. La mise de fonds, 20% de 11 000 \$, sera de 2 200 \$. S'il y a quatre adhérents, chacun versera donc 550 \$. Le remboursement annuel des 8 800 \$ restant à financer, les frais, le remisage, l'entretien et l'assurance, représentent un coût annuel sur 7 ans est estimé à 1690 \$. Si le semoir est engagé pour 200 acres par années, le coût d'utilisation par acre est donc de 11,20 \$.

Ainsi, un membre de la CUMA utilisant le semoir sur sa ferme pour semer 50 acres, sera facturé en fonction de son utilisation (11,20 \$ x 50 acres = 560 \$). Au lieu de répartir les coûts en adhérant à la CUMA, le même agriculteur aurait absorbé seul les coûts du semoir et il aurait alors déboursé 39,75 \$ l'acre, soit 3,5 fois plus cher.

Ses particularités

La CUMA fonctionne à l'intérieur d'un cadre clair : règlements de régie interne et contrat d'engagement pour chaque branche d'activités établie par tous les membres lors de l'assemblée d'organisation de la coopérative. Puisqu'elle est l'unique propriétaire du matériel mis en commun, cela minimise les problèmes liés au partage et à la possession des machines. De plus, l'engagement et le risque financier pour chaque membre sont minimes, soit 4% à 7% du coût total des machines. La balance du coût d'achat est toujours financée à même les coûts d'utilisation chargés par unité produite et les surplus d'opération accumulés en fin de saison.

Une formule à développer

Se regrouper pour acheter et utiliser du matériel agricole est une solution d'avenir pour améliorer votre compétitivité et votre rentabilité. Peu importe le type d'activités agricoles (lait, porc, céréales, boeuf, etc.) rencontrées sur votre ferme, la CUMA représente un moyen peu risqué, accessible et payant pour vous.

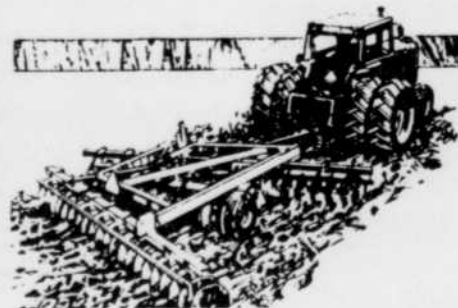
Actuellement, il n'existe pas de CUMA dans notre secteur. Cette situation pourrait changer rapidement. Si la formule vous intéresse, faites-moi signe pour qu'ensemble, nous regardions la possibilité d'en démarrer une en 1997 ou 1998. Contactez-moi pour en savoir davantage, au (819) 228-9404 ou au 1-800-664-9404.

Christian Lafrenière, agronome
Bureau des renseignements agricoles
MAPAQ - Louiseville

La Fédération de l'UPA de Nicolet joue, depuis sa fondation en 1930, un rôle d'une importance primordiale pour l'agriculteur. Ce regroupement qui compte quelque 4600 producteurs agricoles constitue une force qui s'exerce sans cesse en vue du bien-être de ses membres et qui vise à l'amélioration constante de l'industrie agricole. L'importance de l'agriculture dans la vie économique de notre région est indiscutable et chaque membre de l'UPA peut être fier de la place qu'il occupe dans notre société en constante évolution.



JEAN-MARC LAVIGNE
directeur régional



- Service de développement régional et d'environnement.
- Service d'éducation et d'information.
- Service d'emploi agricole.
- Service de mise en marché.
- Service de comptabilité et d'impôt.
- Service de gestion agricole.



**UNION DES PRODUCTEURS
AGRICOLES**

79, PLACE 21 MARS, NICOLET
(819) 293-5838

463571

Roger Gagnon Réseau d'insémination

UN SERVICE D'EXCELLENCE, DES PRIX CONCURRENTIELS

DU SAVOIR FAIRE

FAITES APPEL À DES PROFESSIONNELLS
DE L'INSÉMINATION:
Jean-Marc Lebeau, René Ladouceur,
Alain Laflamme



Roger Gagnon
25 ans d'expérience

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE:
(819) 227-2731

Merci à notre fidèle clientèle!

463540

Votre coopérative agricole vous offre un univers de produits et de services pour vos productions animales et végétales, pour vos besoins d'accessoires et machineries agricoles ou d'appareils pour la maison et le jardin.

Partenaire pour l'avenir

CO-OP

BONNE SEMAINE DE LA COOPÉRATION À NOS 1730 MEMBRES

Du 12 au 18 octobre 1997

Vos coopératives agricoles

<p>Société Coopérative agricole régionale de Saint-Casimir Serge Touzin, directeur 640, rue Tessier Est Saint-Casimir G0A 3L0 (418) 339-2011</p>	<p> COOPPLUS COOPÉRATIVE AGRICOLE CHAMPLAIN LAVIOLETTE Daniel Roy, directeur 450, de l'Église, Saint-Narcisse, GOX 2Y0 (418) 328-3155</p>	<p> AGRWERT COOPÉRATIVE AGRICOLE RÉGIONALE Mario Gagnon, directeur 1071, Montée Saint-Laurent, Saint-Barthélemy, J0K 1X0 (514) 885-3811</p>	<p>Société Coopérative agricole de Saint-Ubald Omer Hardy, directeur 464, rue Saint-Paul, Saint-Ubald G0A 4L0 (418) 277-2225</p>	<p> CO-OP Robert Béliveau, directeur 5, avenue Pie-X, Case postale 776, Victoriaville, G6P 7W7 (819) 758-0671</p>	<p> CO-OP Coopérative Agricole Régionale Parisville Jacques Lemieux, directeur 1098, route 265 Nord, C.P. 10, Parisville, G0S 1X0 (819) 292-2303</p>	<p> Jean-Yves Lavoie, directeur 40, rue de l'Église, Baie-du-Febvre, J0G 1A0 (514) 783-6491</p>
---	---	--	---	---	--	--

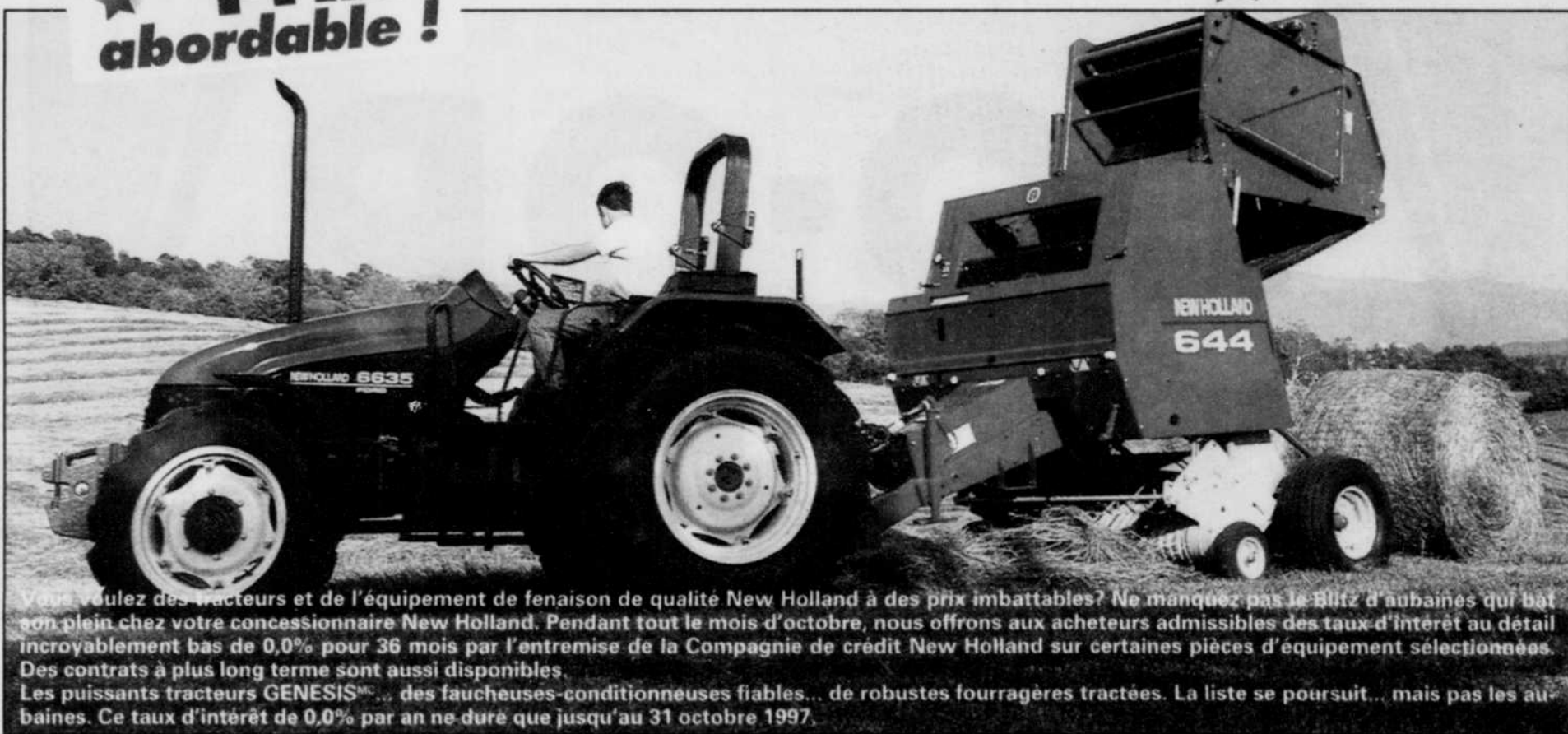
NEW HOLLAND

BLITZ ★ D'AUBAINES

La performance
★ à **prix**
abordable!

PROGRAMME EN VIGUEUR
JUSQU'AU
31 OCTOBRE 1997

0,00%
pour d'intérêt
36 MOIS*



Vous voulez des tracteurs et de l'équipement de fenaison de qualité New Holland à des prix imbattables? Ne manquez pas le Blitz d'aubaines qui bat son plein chez votre concessionnaire New Holland. Pendant tout le mois d'octobre, nous offrons aux acheteurs admissibles des taux d'intérêt au détail incroyablement bas de 0,0% pour 36 mois par l'entremise de la Compagnie de crédit New Holland sur certaines pièces d'équipement sélectionnées. Des contrats à plus long terme sont aussi disponibles. Les puissants tracteurs GENESIS^{MC}... des faucheuses-conditionneuses fiables... de robustes fourragères tractées. La liste se poursuit... mais pas les aubaines. Ce taux d'intérêt de 0,0% par an ne dure que jusqu'au 31 octobre 1997.

Passez voir les machines ci-dessous:

- Presses à balles rondes
- Presses à balles rectangulaires
- Épandeurs
- Fourragères tractées
- Faucheuses-conditionneuses

- Andaineuses automotrices
- Tondeuses/Râteaux/Faneuses/Inverseurs d'andains
- Tracteurs compacts
- Tracteurs, Série 10S
- Tracteurs, Série 30

- Tracteurs, Série 35
- Tracteurs, Série 40
- Tracteurs GENESIS^{MC}
- Tracteurs étroits/vergers/dégagement élevé
- Tracteur à empattement large

Trudel et Piché

585, Notre-Dame, Saint-Narcisse 328-3788

184, route 138, Cap Santé 285-1811

4175, boul. Sainte-Anne, Beauport (418) 666-0860

 **NEW HOLLAND**
Compagnie de crédit


NEW HOLLAND